

Extrait du journal SUD-OUEST du
Mercredi 15 septembre 2010 à 06h00

L'historienne Micheline Dupuy n'est plus

Elle avait aussi participé à la vie locale comme élue de Saint-Génies de Blaye.



Micheline Dupuy-félicitée par Jacques Chaban Delmas- reçu en 1976 le **Grand prix de littérature de Bordeaux**.
PHOTO MICHEL. ANDRÉ

Nous avons appris la disparition de Micheline Dupuy, historienne de renom et élue de la Gironde. Élevée dans le monde de la presse, elle était la petite-fille de Jean Dupuy, un fils de paysans girondins devenu le créateur du « Petit Parisien », un des plus fameux organes de presse de la République auquel elle a consacré un ouvrage en 1989 (chez Pion) avec ce sous-titre : « Le plus fort tirage des journaux du monde entier ».

Ayant vécu au château de Segonzac (bâti par son grand père et qui fut revendu en 1989), Micheline Dupuy est restée fidèle à sa région natale : adjointe au maire de Saint-Génies de Blaye de 1959 à 1977, elle resta conseillère municipale de la commune jusqu'en 1990

Mais c'est comme historienne qu'elle s'est fait connaître. Auteur d'articles dans diverses revues historiques - ainsi que de reportages pour « l'Aurore » et « Sud Ouest »- Micheline Dupuy a publié à partir de 1968 des ouvrages historiques traitant souvent de notre région : « Françaises reines d'Angleterre » (1968), « Le Prince Noir, seigneur d'Aquitaine » (1970), « Les Grandes heures de l'Aquitaine » (1973), « Le chaos d'où sortit la France, le temps des Armagnac et des Bourguignons » (1980), «Henriette de France, reine d'Angleterre » (1994).

Parmi ses nombreux prix acquis durant trois décennies de travaux historiques, citons le Prix du Cercle de l'Union (1971), le Grand prix littéraire de la ville de Bordeaux en 1976, le prix Rocheron de l'Académie française en 1978. En décembre 1989, Micheline Dupuy fut élevée au grade de chevalier de l'ordre du Mérite. On lui doit de très nombreuses conférences publiques ou radiophoniques.